

PÈRÉGRINATIONS
CHEZ LES KIWIS

Après avoir débarqué à Auckland, Stéphane Lecq et sa famille sont partis pour sept mois à travers les deux îles que forme la Nouvelle-Zélande.

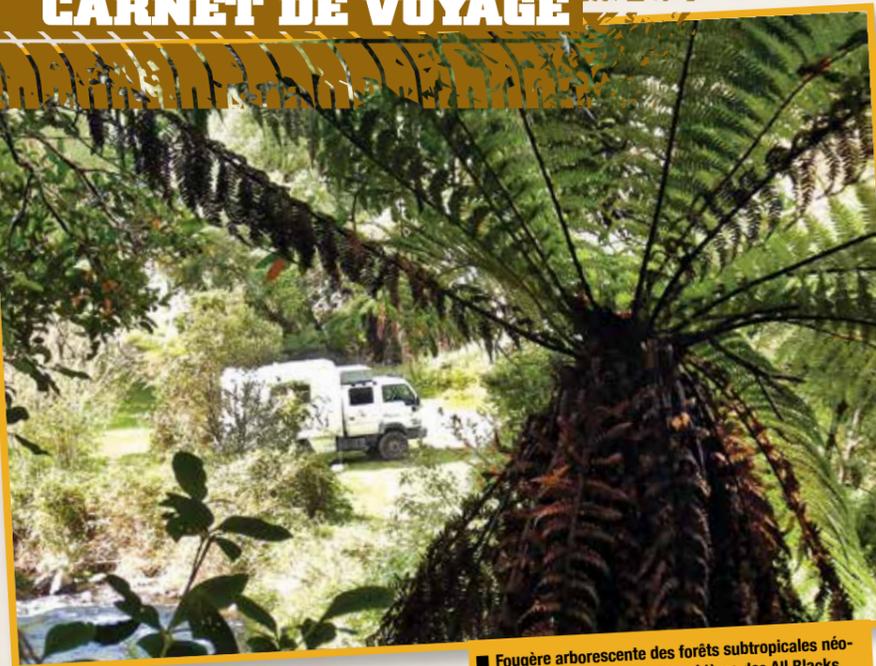
"Une fois notre Nissan Cabstar 4x4 récupéré (4x4 Mondial n°185), nous avons filé vers le nord de la Nouvelle-Zélande dont nous gardions de merveilleux souvenirs (4x4 Mondial n°119). Puis, nous prenons la direction du centre de l'île nord vers la zone volcanique. Plutôt touristique, entre les sites historiques Maoris et géothermiques, il y a de quoi faire aux alentours de Rotorua. Nous découvrons Kerosene Creek, une rivière naturellement chaude et soufrée où il est possible de se baigner, se délasser et même dormir au bout de la piste qui la dessert.

QUELQUE CHOSE
DE LUNAIRE

Dès que l'on sort du réseau principal, les gravel roads sont omniprésentes. Ces routes gravillonnées sont globalement en bon état, mais avec des zones de tôles ondulées, des effondrements ou de bons nids poules. Pour info, la plupart des compagnies louant des camping-cars interdisent d'emprunter des gravel roads et quelques routes sont interdites à tous les véhicules de location.

A l'est du parc du Tongariro, une superbe piste permet de se croire sur la lune (ou en Islande) et de gravir une bonne partie du volcan. Il faut un bon véhicule 4x4 et bien piloter comme nous avons pu le constater avec le pauvre guide local qui s'est retrouvé coincé sur un passage de gué. Pour nous, une fois l'obstacle passé, c'était magique !





■ Fougère arborescente des forêts subtropicales néo-zélandaises. C'est aussi l'emblème des All Blacks.

CAP AU SUD

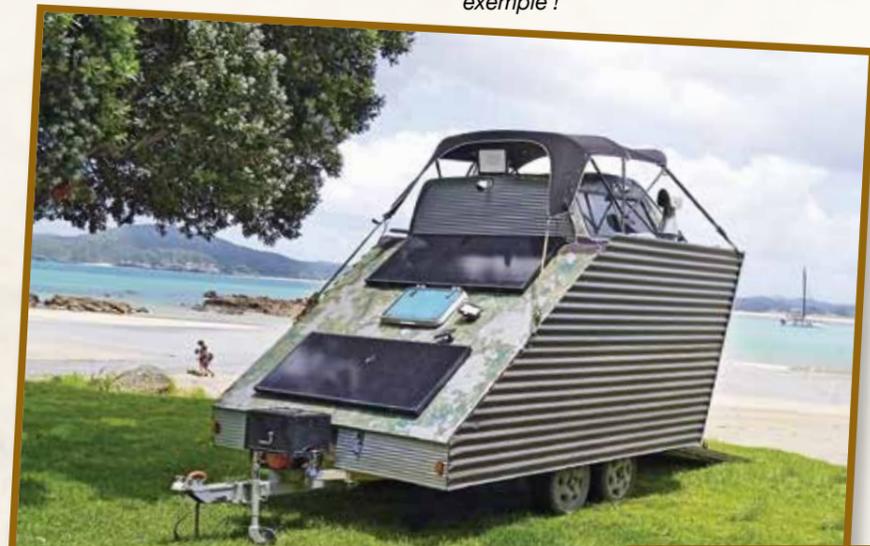
Nous prenons ensuite le ferry pour rejoindre l'île Sud de la Nouvelle-Zélande, plus sauvage. L'usage d'un véhicule 4x4 est un atout indéniable notamment pour trouver des spots de bivouac paradisiaques le long des rivières.

Nous avons repéré la rivière Wairau pour des bivouacs potentiels. En utilisant à la fois une carte papier et les images satellites, nous trouvons un super spot sur lequel nous reviendrons plusieurs fois durant notre voyage. Bord de rivière, grand trou d'eau pour se baigner, vue splendide sur les montagnes. Il fait bon vivre ici. Nous y rencontrons un employé de la région venu faire des tests de qualité d'eau qui nous demande en voyant notre véhicule si nous avons prévu d'emprunter la Rainbow Road. Ne connaissant pas cette route, nous regardons la carte et c'est une piste 4x4 de 112 km. C'est tentant mais nous n'avons pas assez d'informations pour s'y aventurer. Nous continuons notre itinéraire comme prévu et nous retrouvons même Audrey et Mickael, amis de France, au volant de leur petit van Mazda Bongo.

L'île sud oblige rapidement les voyageurs à décider de leur itinéraire, la chaîne des Alpes néo-zélandaises faisant une barrière tout le long de la côte ouest. S'il existe des cols pour traverser, ces points de passage sont peu nombreux et obligent à faire beaucoup de kilomètres. Nous faisons le tour dans le sens anti-horaire et empruntons la route la plus au nord pour rejoindre Westport. La plage est parsemée d'une multitude de bois flottés. Les locaux comme les touristes viennent y dormir.

Nous continuons la West Coast Road, direction le sud, en alternant les bivouacs en bord de rivière et en bord de mer. La route est longue mais la vue est splendide sur la chaîne des Alpes et les glaciers. Nous descendons même jusqu'à Jackson bay pour le nouvel an avec les copains. L'ambiance est top, les locaux tirent des feux d'artifices du ponton et nous offre même du CrayFish (sorte de grosse langouste) qu'ils ont pêché et cuit au barbecue. Délicieux !

Le Cabstar roule bien, mais la température moteur est étonnante. Elle varie beaucoup. Après nettoyage des cosses, plus de variations intempestives. Les connectiques n'ont pas aimé les nettoyages à grande eau pour le contrôle sanitaire. De plus, chargés comme nous sommes et avec toutes les montées et faux-plats, nous restons prudents et roulons doucement. Ce qui n'est pas plus mal. Il faut souligner que les locaux roulent très prudemment et sont patients lorsqu'ils se retrouvent derrière un véhicule plus lent qu'eux. Que de politesse, les Français devraient prendre exemple !



■ Parmi les engins insolites rencontrés, une drôle de remorque porte-voiture surmontée d'une cabine habitable...



■ Le Cabstar Tdi 3L d'occasion modifié 4x4 par le préparateur espagnol Pere Maimi affichait 161 000 km. La cellule provient d'un shelter ambulance militaire aménagée par les soins de la famille Lecq. (Voir 4x4 Mondial N°178).

L'UNE DES PLUS BELLE PISTE DU PAYS

Lors de notre remontée, après hésitation, nous décidons de prendre la fameuse Rainbow Road. Plusieurs personnes nous disent qu'avec notre véhicule, il n'y aura pas de soucis. Nous devons rejoindre la côte nord, c'est donc le chemin le plus court. Nous partons d'Hamner Springs pour rejoindre St Arnaud. Le début de piste est facile, très bien entretenu, quelques trous, des barrières à passer ainsi que des rivières. Les ponts ne sont pas toujours adaptés à notre poids donc nous devons emprunter certains gués. Le premier bivouac au lake Tennyson est merveilleux et les panneaux dans un abri expliquent la vie des colons et la tentative de contrôle des lapins envahissant depuis le nord toute l'île. Nous faisons un deuxième bivouac plus au nord. La fin de la piste pourtant moins en altitude est beau-

coup plus abimée avec beaucoup plus de caillasses, trous et autres surprises. Nous retrouvons le goudron avec plein d'images de paysages splendides dans la tête. Les locaux ont raison, la Rainbow Road est bien une des plus belle piste de NZ.

Nous continuons vers le nord pour revenir dans le parc naturel de l'Abel Tasman. Site protégé oblige, nous devons donc dormir dans un « camping ». La piste de 15 km pour s'y rendre est bien entretenue mais

avec les locaux au volant de leurs énormes pickups tirant des remorques tout-terrain encore plus grosses, il faut être vigilant. Les paysages sont à couper le souffle. Habituellement, la mer est d'huile mais nous nous retrouvons face à une très forte houle faisant le plaisir des baigneurs. Nous apprendrons quelques jours plus tard, que l'île Nord vient d'essuyer un cyclone dantesque.



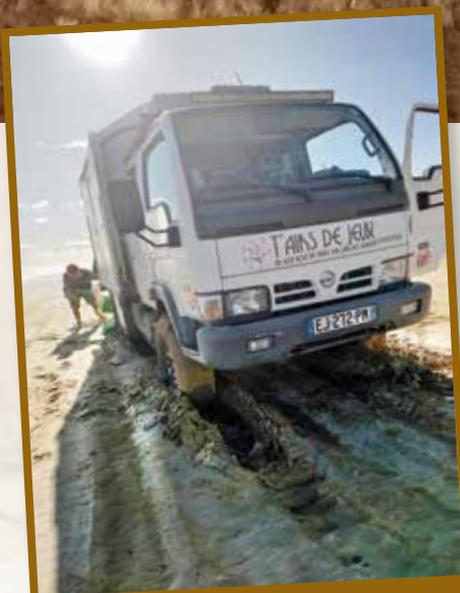
RETOUR DANS L'ILE NORD

Après avoir séjourné 3 mois dans l'île Sud, nous retournons sur l'île Nord. Certaines routes sont encore fermées ainsi que quelques sites d'intérêt à cause du cyclone. Nous avons le temps, nous en profitons pour nous perdre volontairement dans certains campings des DOC reclus au fond des montagnes. Au cours d'un bivouac, nous sommes interpellés par un local - enfin, un Allemand expatrié - qui vit à quelques heures de là. Il est pressé mais nous propose de passer chez lui un de ces jours. Décidément, avoir un véhicule atypique permet de super rencontres car ce n'est pas la première fois que cela nous arrive. Quelques jours plus tard, nous profitons de l'invitation et arrivons chez T. et T. qui vivent près de Waioatahe vers Ohiwa Beach. Leur maison a vue sur l'embouchure du golfe, encore un endroit paradisiaque. Nous passons 3 jours chez eux. Entre une petite session mécanique et une super balade, nous profitons des paddles sur le golfe et de multiples discussions. Ils préparent doucement leur Toyota pour un voyage au long cours en Amérique du Sud un de ces jours. Ils devraient passer en Europe en 2024, le rendez-vous est pris à la maison !

■ Bien qu'habitué et conduisant un van 4x4, les intempéries récentes du Tongariro NP avaient creusé la berge et décidant de revenir en arrière, le guide a perforé son réservoir de gasoil sur un poteau de clôture couché.



■ Même en été, les sommets néo-zélandais restent enneigés.



■ Cette fameuse Ninety Mile Beach - malgré son nom, la plage s'étend sur 88 km soit 55 miles - était tellement défoncée par les dernières intempéries qu'elle était déconseillée. Malgré une tentative qui s'est soldée par un plantage à quelques mètres des vagues, nous rebroussons chemin. Jadis, la plage servait de terrain d'atterrissage aux premiers avions de services postaux provenant d'Australie.

Nous remontons car l'automne approche et le Northland est une des régions que nous préférons, nous y avons nos bivouacs et nos habitudes. Après un nouveau passage sur la Ninety Miles Beach, nous faisons une petite tentative pour aller sur la Kauri Coast. Stéphane a pris contact avec le club local de 4x4 qui prévient que la plage est praticable mais qu'il faut être prudent car le sable n'est pas très porteur, qu'il y a des zones de sables mouvants et qu'il vaut mieux y aller en groupe. Une fois sur place, la piste juste derrière les dunes n'est accessible qu'après plusieurs kilomètres depuis la plage. Sans réfléchir, nous prenons la plage, la marée est assez haute. Après quelques minutes de roulage, nous nous ensablons... à 2 mètres des vagues sans savoir si la marée monte ou descend... Pas de prise de risque, nous sortons les plaques, marche arrière et repartons penauds de s'être fait avoir. Notre



■ Pause sur la West Coast Road.

mésaventure n'aura duré que quelques minutes mais cela nous apprendra à nous précipiter.

Hélas, la fin de voyage en NZ approche, le brooker nous prévient qu'il y a un bateau prévu mi-mai sans information sur le prochain potentiel. Nous ne prenons pas le risque d'être bloqué, réservons la traversée et prévoyons de profiter de ce départ un peu plus tôt pour visiter Bali. Il y a pire !" ■



■ Et toujours, des plages de rêve désertes.

QUESTION BUDGET

- Durée du séjour : arrivée à Auckland 24 octobre 2022, départ d'Auckland le 29 mai 2023 soit 7 mois. Environ 12 000 km parcourus
- Gasoil : environ 2 et 2.5\$ (soit entre 1,13 et 1,4 €). Avec notre véhicule chargé entre 3.5t et 4t, les routes tortueuses et les dénivelés, consommation moyenne à 13,58L /100km

- Coût de la vie sur place semblable à la France.
- Coût du transport maritime : Aller : 7250 € - Retour 14000 € (le retour était prévu plus cher que l'aller mais la guerre en Ukraine a créé des augmentations de carburant très importantes...)
- Coût des billets d'avion : impossible à préciser car nous en avons profité pour faire des détours sur Bali et Hong-Kong.